

Zeitschrift:	Technique agricole Suisse
Herausgeber:	Technique agricole Suisse
Band:	77 (2015)
Heft:	9
Rubrik:	La Nuit sans labour 2015 : une nouvelle dimension

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Du jamais vu en Suisse – plus de 70 tracteurs et autres véhicules, accompagnés de leurs machines et outils, font une démonstration de leurs capacités. (Photos: Ruedi Hunger)

La Nuit sans labour 2015 – une nouvelle dimension

On s'est longtemps gentiment moqué de ceux qui, régulièrement ou occasionnellement, décidaient de ne travailler leurs champs qu'en superficie, mais depuis quelque temps, le travail superficiel du sol est devenu un thème récurrent. Au point que durant la deuxième Nuit sans labour au Strickhof, une démonstration des capacités, et des limites, d'une vaste gamme de machines avec leurs outils a été offerte au public.

Ruedi Hunger

Ce n'est pas une nuit ordinaire qui est tombée sur la vallée de la Flaach le 12 août dernier. Sous la direction de Markus Bopp, Stephan Berger et Christoph Jenni (du Strickhof), plus de 70 tracteurs et autant de machines et d'outils spécialisés dans le travail superficiel du sol étaient rassemblés à la ferme de Toni Meier. Ce show gigantesque, organisé sur un espace relativement réduit, a permis aux visiteurs d'admirer en pleine action les prouesses des machines les plus variées utilisées dans l'agriculture de conservation.

Un miroir de l'état d'avancement des techniques

Les machines et appareils présentés illustrent les tendances marquantes de la technique agricole actuelle. La volonté de mieux respecter l'intégrité des sols est ici nettement perceptible, même si cette évolution ne se manifeste pas de manière aussi évidente sur toutes les machines

et pour toutes les nouveautés. Parmi les machines emblématiques d'une protection des sols sans compromis figurent sans doute les semoirs pour semis directs. Pour pratiquer les semis directs, il faut cependant adhérer à une «philosophie d'exploitation» complexe dont les règles doivent être observées dans leur totalité pour une réussite à long terme. C'est souvent là que le bâton blesse

Des bandes de plus en plus étroites

Dans l'agriculture sans labour, le procédé du «strip-till» constitue une alternative parfaitement praticable aux semis directs. L'idée de base consistait à séparer les étapes du travail du sol et des semis pour accorder au sol une petite période de repos. Pour gagner du temps, on a aujourd'hui tendance à réunir les deux étapes en utilisant des machines combinées. Dans le domaine des semis en bandes fraîchies, un prototype à six rangs a été présenté,

censé réaliser, avec la même puissance d'entraînement et de traction, un rendement surfacique supérieur à celui des machines actuelles à quatre rangs, mais en faisant des bandes plus étroites.

Des contributions accompagnées de contraintes

Parmi les contributions versées au titre de l'efficience des ressources figurent des contributions spécifiques pour l'utilisation des techniques d'exploitation préservant le sol. Le respect d'une profondeur uniforme de dix centimètres constitue un véritable défi à cet égard. Les visiteurs venus assister à une démonstration pratique ont pu constater par eux-mêmes dans quelle mesure les cultivateurs et les herses à disques répondaient à ce critère. ■

■ Les images sur la double page suivante donnent un aperçu de la richesse de la gamme de machines présentées.



Pour la première vague de plantes adventives: le recouvreur FlexiDoigts de Treffler.



Spécialement conçu pour le travail du sol superficiel: le cultivateur plat de Carré.



Strip-till monté sur une épanduse à lisier automotrice.



Le Striger de Kuhn – performant pour le travail en bandes fraîchées.



Bien utilisé, le déchaumeur pénètre très peu dans le sol.



La technique des semis directs est sans doute celle qui respecte le mieux l'intégrité du sol.



A puissance égale du tracteur, des bandes fraîchées d'une largeur de 1 à 8 cm seulement se traduiront par un meilleur rendement surfacique, donc un rendement énergétique supérieur.



Lorsqu'elle est utilisée pour le travail du sol superficiel, cette herse à disques est précédée d'un cross-cutter.



Les organisateurs avaient tout prévu: le ravitaillement en lisier ...



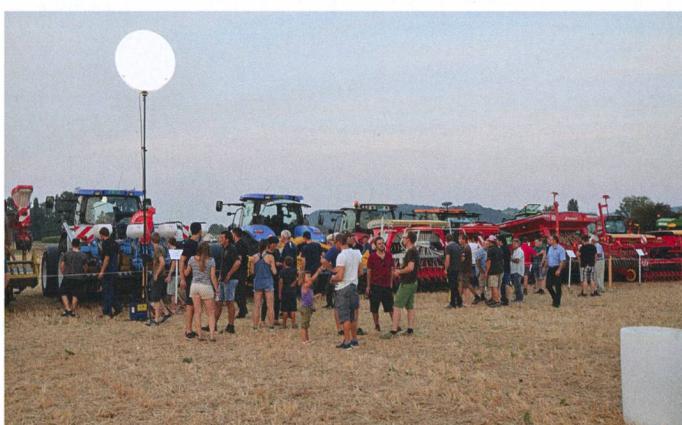
Ces « professionnels » de l'épandage de lisier sont impressionnantes par leur taille et leurs performances.



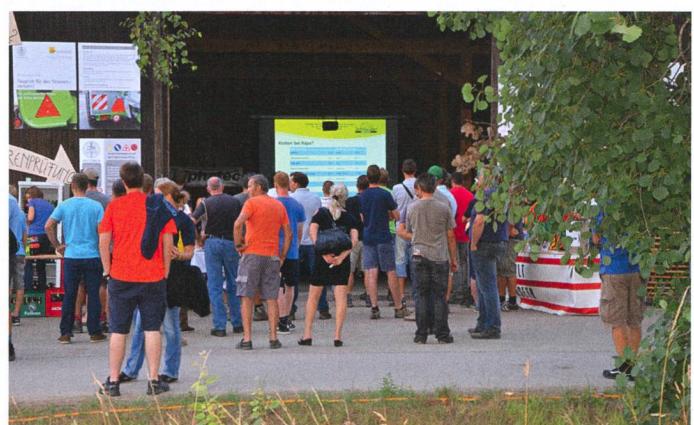
Pendant ce temps, la section zurichoise de l'ASETA assurait ...



... un autre type de ravitaillement!



Tous « experts » et en pleine discussion.



De nombreux visiteurs ont profité de ces présentations pour approfondir leurs connaissances.



La technique agricole en mouvement n'a rien perdu de sa fascination.



Quelque 1500 visiteurs profitent d'une belle soirée d'été dans une ambiance familiale.